

armées. Le BTS nucléaire, dispensé au lycée Alexis-de-Tocqueville, a été créé en 2023 et fait le plein de candidats

Une formation cherbourgeoise encensée par le chef d'état-major

Le BTS nucléaire (*) affiche à peine deux ans d'existence. Pourtant, il fait déjà partie des formations les plus courues de France. Il a même eu les honneurs d'être cité en exemple, récemment, à l'Assemblée nationale. Lors de son audition devant la commission de la défense dans le cadre du PLF 2025 (projet de loi de finances), l'amiral Nicolas Vaujour, chef d'état-major de la Marine, a mis en avant la formation dispensée dans le Cotentin dans le cadre des enjeux de ressources humaines.

"Un plan stratégique du temps long"

«Le BTS nucléaire à Cherbourg rencontre un grand succès», a évoqué, devant les députés, le militaire. «C'est une très très belle filière qui doit nous permettre d'être au rendez-vous des biseaux capacitaires, entre les deux porte-avions ainsi que les SNLE actuels de classe Triomphant et les SNLE 3G. Il faut absolument créer des compétences supplémentaires pour garantir ces biseaux-là. C'est donc aujourd'hui que j'embauche les marins du BTS nucléaire qui vont servir à ces biseaux capacitaires futurs. C'est tout un plan stratégique du temps long et ce n'est pas moi qui verrai tous ses effets. Ce sera le successeur de mon successeur... Car tout cela arrivera dans les années 2040. On est encore loin mais c'est maintenant que l'on prend ces décisions-là».

Destinée à renforcer les compétences de la Marine nationale notamment, cette formation n'a pas tardé à trouver des «volontaires». «De 15 places en septembre 2023, nous sommes passés à 30 places en septembre 2024. Et nous avons eu 165 candidatures sur Parcoursup», détaillait, en mai dernier, le commandant de «l'école ato», le capitaine de vaisseau Yann Archinard. Devant cet engouement, la jauge va même encore grimper à la rentrée 2025 avec l'ajout de 15 nouvelles places.

Pour rappel, ce BTS est dispensé en alternance entre l'EAMEA (École des applications militaires de l'énergie atomique) à Querqueville et le lycée Alexis-de-Tocqueville à Cherbourg. Il s'adresse « aux candidats désirant allier un projet d'études dans les domaines de l'énergie nucléaire, de la propulsion navale, de la mécatronique et un engagement militaire dans la Marine nationale ». La finalité de la formation étant le métier d'atomecien de propulsion navale. « Les élèves sont sous statut militaire, portent l'uniforme d'officier marinier de la Marine nationale et sont rémunérés. La formation est gratuite mais impose de réaliser a minima un contrat initial de 9 ans dans la marine nationale à l'issue de la formation. L'enseignement académique et technologique est porté par le lycée. L'enseignement militaire, maritime et métier est mené par l'EAMEA. Les stages applicatifs sont réalisés dans des organismes de la Marine nationale », rappellent les promoteurs de cette filière à l'avenir tout tracé.

Chrismaël MARCHAND



Les futurs atomecien de propulsion navale formés au sein du BTS nucléaire à Cherbourg pourront intervenir notamment sur les sous-marins nucléaires d'attaque de classe Suffren, construits sur le site Naval Group de Cherbourg. Marine nationale